

DOSSIER DOCUMENTAIRE

Chapitre 1 : Les grandes questions que se posent les économistes

1-1: Dans un monde de ressources limitées comment faire des choix ?

Concepts au programme : Utilité, contrainte budgétaire, prix relatif, échange marchand, spécialisation, gain à l'échange, production marchande et non marchande, VA, salaire, profit, revenus de transfert, emplois/ressources

DOC1:

C'est la rareté qui implique en permanence des choix des produits (que produire? Que consommer?), des techniques de production (comment produire) des destinataires des biens (...)le comportements des agents économiques (consommateurs , entreprises..) est alors réduit à la réalisation d'objectifs fixés sous la contrainte de leur environnement. Face à des besoins illimités dans les sociétés de consommation. Il importe que les agents effectuent des choix. Les contraintes sont :

- financières (revenus des agents)
- Temporelles : il est impossible d'accumuler des ressources par le travail et de profiter des loisirs.

1) Pourquoi les individus doivent-ils faire des choix et donc renoncer à d'autres choses ?

Activité: répondre aux questions puis réalisez un schéma

- Pré-requis :qu'est-ce qu'un ménage ?
- Quelle est sa fonction principale ?
- Définissez la notion de besoin ?
- Différenciez les biens et les besoins ?
- On distingue des biens libres et économiques

- Les biens libres sont en quantité illimités (air , eau ... quoi que la préservation des ressources naturelles fait état de leur rareté

Faites un schéma mettant en lien les concepts de besoins ,biens , rareté

DOC 2 :

1 L'économie comme science de la rareté

« Nous n'avons ni vie éternelle, ni des moyens illimités de nous contenter. Quoi que nous faisons, si nous choisissons une chose, nous devons renoncer à d'autres que, dans des circonstances différentes, nous aurions voulu ne pas avoir abandonnées. »

Lionel Robbins, *Essai sur La nature et la signification de la science économique*, Librairie Médicis, 1947.



« La science économique est la science de l'administration des ressources rares. [...] Elle analyse et explique les modalités selon lesquelles un individu ou une société affecte des moyens limités à la satisfaction de besoins nombreux et illimités »

Raymond Barre, *Économie politique*, PUF, Tome 1, 1959.

Des « terres rares » au cœur de l'économie et des rivalités de demain...
L'équivalent d'un terrain de football déboisé toutes les 10 secondes dans la forêt amazonienne.

? 1 Quelles notions sont communes aux deux définitions ci-dessus?
2 Pourquoi les individus doivent-ils procéder à des choix?
3 Quels types de comportements humains l'économie étudie-t-elle?

DOC 3 :

2 Richesse et pauvreté, des notions relatives

Marshall Sahlins, dans *Âge de pierre, âge d'abondance* (1976) montre que les économies traditionnelles de chasse et de cueillette sont des économies d'abondance car les individus, en travaillant peu, parviennent à satisfaire tous leurs besoins.



Quatre garçons sur un canoë (Libinza, RD Congo)



Yachts à Monte-Carlo

Ainsi dans l'approche de Marshall Sahlins, les économies de marché sont des sociétés de subsistance car leurs besoins sont illimités et constamment renouvelés; elles ne parviennent donc pas à les satisfaire.

- 1 Qu'est-ce qui caractérise l'abondance? Comment s'obtient-elle?
- 2 Pourquoi les sociétés traditionnelles évoquées par Marshall Sahlins sont-elles des sociétés d'abondance?
- 3 Pourquoi les économies de marché sont-elles finalement plus confrontées à la rareté que les économies traditionnelles?

DOC 4 :

Doc.1 Les choix du consommateur sont limités

Les systèmes d'économie de marché laissent aux individus et aux entreprises le soin de définir ce qu'ils veulent consommer et en quelle quantité. Comment prend-on ces décisions ?

Dans le cas d'une personne ou d'une entreprise rationnelle, la première étape de l'analyse économique de tout choix consiste à identifier ce qui est possible, ce que les économistes appellent le domaine des choix possibles ou tout simplement le panier des options accessibles. Autrement dit, si l'on veut préparer un sandwich et si l'on ne dispose que de poulet et de thon dans son réfrigérateur, le domaine des choix possibles comprend un sandwich au poulet, un sandwich au thon ou pas de sandwich du tout. Un sandwich au jambon est en dehors du domaine accessible.

Dans la plupart des situations économiques, les contraintes réellement pertinentes limitant les choix d'un individu ne sont pas la façon de garnir un sandwich, mais le temps et l'argent. Les contraintes liées à l'argent sont appelées les contraintes budgétaires ; celles liées au temps sont des contraintes temporelles. Un milliardaire peut estimer que ses choix sont limités non par l'argent mais par le temps. Dans le cas d'un chômeur, en revanche, ses choix seront limités par le manque d'argent et non par le temps.

J. E. Stiglitz, C. E. Walsh, J. -D. Lafay, *Principes d'économie moderne*, éd. De Boeck, sept. 2007.

DOC 5 :

oc.3 Comment représenter graphiquement la contrainte budgétaire ?

La contrainte budgétaire correspond à un maximum au-delà duquel le consommateur ne peut aller, compte tenu de son budget et du prix des biens consommés. Elle fixe une frontière à ses choix parmi tous les paniers de biens possibles. Si l'on ramène ce panier à deux biens, cette contrainte est une droite.

Imaginons qu'un couple de cadres en entreprises dispose d'un budget vacances de 4 500 euros. Une semaine de vacances au ski (vacances hiver) coûte en moyenne 1 500 euros, une semaine de vacances au bord de la mer (vacances été) coûte 750 euros. Ce couple peut donc acheter quatre semaines de vacances été et une semaine de vacances hiver, ou bien trois semaines de vacances hiver et aucune semaine de vacances été.

Nombre de semaines – vacances été	0	2	4	6
Nombre de semaines – vacances hiver				

POINT NOTION Prix relatif

Le prix relatif, ou la valeur d'échange, de deux biens, A et B, est le prix du bien A exprimé en quantité du bien B. Par exemple, une table = 2 chaises.

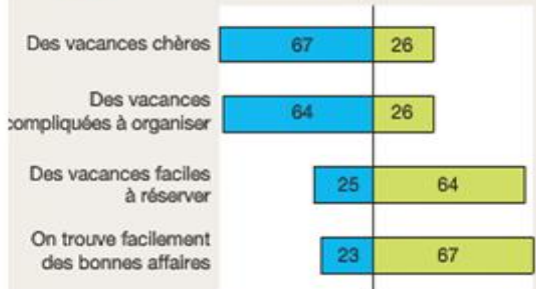
5. **Calculer.** Complétez le tableau ci-contre.
6. **Illustrer.** Construisez la droite correspondant aux couples de choix possibles qui utilisent la totalité du budget en plaçant sur l'axe des abscisses le nombre de semaines vacances été et sur celui des ordonnées le nombre de semaines vacances hiver.
7. **Calculer.** Quel est le prix relatif d'une semaine de vacances hiver en vacances été ?
8. **Déduire.** À quoi doit renoncer le couple s'il décide de partir deux semaines en vacances au ski ?

DOC 6

oc.4 Consommateur et utilité

« Pour chacune des phases suivantes, dites si, selon vous, elle s'applique mieux aux vacances l'hiver, ou aux vacances d'été... »

En % ■ ...aux vacances d'hiver ■ ...aux vacances d'été



Source : Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français ». Crédoc, 2010.

POINT NOTION Utilité et utilité marginale

- **Utilité** : aptitude d'un bien à satisfaire les besoins d'un agent économique.
- **Utilité marginale** : utilité de la dernière unité consommée. L'utilité marginale décroît lorsque la quantité consommée d'un même bien augmente. En effet, plus un individu boit de verres d'eau moins il a soif.

9. **Lire.** Comment les personnes interrogées justifient-elles leur préférence pour les vacances d'été ?
10. **Déduire.** Selon la loi de l'utilité marginale décroissante quels sont les choix situés sur la courbe représentant la contrainte budgétaire construite dans le document précédent que le couple peut rejeter d'emblée ?
11. **Justifier.** En quoi les choix effectués montrent-ils que les goûts sont subjectifs ?

Doc. 3 Un ensemble n'est-il que la somme de ses parties ?

« L'approche *microéconomique* consiste notamment à examiner comment l'agent économique fait ses choix dans le domaine de la consommation ou de la production, compte tenu de son budget ou de sa contrainte de revenu. [...]

L'approche *macroéconomique* a pour objet l'analyse des flux globaux et des grandeurs globales (ou agrégats), sans se préoccuper des unités qui composent cette globalité. C'est l'ensemble des ménages, l'ensemble des entreprises, l'ensemble des banques qui intéressent la macroéconomie et non pas chaque ménage, chaque entreprise et chaque banque.

Chaque approche est caractérisée par une logique propre qui empêche la transférabilité des résultats de l'une vers l'autre. Ce problème de rupture ou de discontinuité des logiques ou problème de *no bridge* – appelé encore *sophisme*¹ de composition – indique

que ce qui est vrai en microéconomie ne l'est pas nécessairement en macroéconomie, et réciproquement. L'erreur que désigne [ce] sophisme est de croire au transfert des propriétés des parties d'un ensemble à l'ensemble lui-même.

[...] On peut appliquer ce raisonnement au cas de l'épargne: l'épargne individuelle est une bonne chose pour financer les investissements, mais globalement et à court terme, elle peut réduire l'incitation à investir, [c'est-à-dire] à produire plus, puisque la consommation est plus faible et que l'on ne sait pas à l'achat de quel bien cette épargne sera affectée plus tard ni quand elle le sera. »

▲ **Ahmed Silem**, *L'économie politique*, coll. « Cursus », © Armand Colin, 2009.

1. Raisonnement qui n'est logique qu'en apparence.



Un embouteillage: le résultat de décisions individuelles?

1. En quoi l'approche microéconomique diffère-t-elle de l'approche macroéconomique ?
2. Précisez le sens du passage souligné.
3. Quel lien peut-on établir entre le doc. 3 et le doc. 2 ?